
3 9153 00853202 2

LA REINE FIAMMETTE

(QUEEN FIAMMETTA)

AN OPERA

IN FOUR ACTS AND TWO SCENES

MUSIC BY

XAVIER LEROUX

PUBLISHED BY
FRED RULLMAN, Inc.
AT THE
THEATRE TICKET OFFICE, 111 BROADWAY, NEW YORK

LA REINE FIAMMETTE

LE SUJET.

La jeune reine de Bologne ORLANDA que ses sujets affectueux appelent "la petite flame" a révélé ses sympathies pour la religion de Luther. Le cardinal CÉSAR SFORZA, le neveu du pape décide qu'elle doit expier cette hérésie par sa mort. Il s'adresse au Prince consort de la reine, GIORGIO D'AST, un aventurier ambitieux, qui ne peut se consoler de sa position humiliante de mari de la reine, sans pouvoir ni autorité. Le cardinal excite la convoitise de GIORGIO en lui rappelant que si la reine pouvait mourir, le trône lui appartiendrait. GIORGIO accepte. Le cardinal et les seigneurs décident que le six avril, le jour où la reine rentrera à Bologne après une retraite au couvent d'Assise, le poignard d'un assassin mettra fin à ses jours. L'assassin c'est DANIELO, un jeune homme pieux et ardent, tout soumis aux désirs du cardinal. Il se révolte quand on lui révèle que sa victime sera une femme. Pour vaincre sa résistance, le cardinal prétend que la reine a fait mettre à mort le frère que DANIELO aimait si tendrement et qu'il pleure depuis de longues années. DANIELO n'hésite plus. Il tuera cette femme quelle qu'elle soit.

DANIELO va faire ses adieux a une belle nonne du couvent d'Assise dont il est amoureux. A la faveur de la nuit il se glisse dans le couvent et avoue à la belle jeune femme qu'il connait sous le nom d'Helena, (mais qui est en réalité la REINE ORLANDA), qu'il a été choisi pour faire justice et que la mort l'attend. Les caresses D'ORLANDA deviennent de plus en plus passionnées et finalement elle triumphe des craintes du jeune homme, effrayé du péché. Les deux amis deviennent amants. ORLANDA entraine DANIELO à un de ses chateaux sans lui révèler qui elle est.

Une gitane vient trouver la reine pour lui apprendre la conjuration dont elle va être la victime. ORLANDA découvre que le meurtrier choisi pour la tuer n'est autre que l'amant endormi dans ses bras.

Sans rien lui dire, elle lui donne le baiser d'adieu puis elle part pour Bologne, prète à braver le sort.

La cour attend la reine. Elle arrive. GIORGIO se repend et veut la prévenir. Fièrement elle refuse de l'entendre et lui ordonne de se retirer au monastère de Samoggia. Humilié, il sent revenir sa colère et son ambition. ORLANDA mourra. Le moment fatal arrive. DANIELO entre le poignard en main. Il s'approche de la reine, la reconnait et sa main retombe.

Le cardinal fait saisir DANIELO qui va payer sa faiblesse de sa vie. GIORGIO promet à ORLANDA de sauver son amant si elle abdique en sa faveur. Elle accepte. DANIELO vivra mais le cardinal ne veut pas laisser échapper l'hérétique. ORLANDA attend dans un couvent le jour de son exécution. DANIELO vient assister à l'expiation. Son amour pour ORLANDA ne lui a pas fait oublier le crime dont elle est accusée, la mort de son frère. Mais DANIELO apprend que cette accusation terrible était seulement une ruse du cardinal pour lui forcer la main. Il saisit la hache du bourreau et essaye d'en frapper le cardinal. Il est trop faible et on le désarme.

DANIELO et ORLANDA, unis dans une dernière étreinte, s'agenouillent ensemble devant le billot, attendant la mort.

QUEEN FIAMMETTA

ARGUMENT.

The young Queen of Bologna, ORLANDA, whom her subjects affectionately call "the little flame," has shown a certain sympathy for the teachings of Luther. CARDINAL CESAR SFORZA, the Pope's nephew, decides that she must expiate her heresy with her life. He approaches the Prince Consort, GIORGIO OF AST, an ambitious adventurer who cannot reconcile himself to his humiliating position, to being only the Queen's husband without power or authority. The Cardinal arouses GIORGIO's covetousness by reminding him that the throne would be his if the Queen were put to death. GIORGIO accepts. The Cardinal and the noblemen decide that on the sixth of April, on the day when the Queen returns from the convent of Assisi where she is spending a few days, the stiletto of an assassin shall end her life. The assassin is DANIEL, a pious and ardent young man, submissive to the Cardinal's every wish. He rebels, however, when he hears that a woman is to be his victim. To break his resistance, the Cardinal tells him that the Queen once put to death the brother whom DANIEL loved so tenderly, and whom he has mourned for years. DANIEL no longer hesitates. He shall kill that woman whoever she may be. But he first goes to take leave of a beautiful nun of the convent of Assisi with whom he has fallen in love. Under cover of darkness, he enters the convent and confesses to the young woman, whom he knows under the name of HELENA (but who is in reality ORLANDA), that he has been selected to carry out a terrible plan and that death awaits him. ORLANDA's caresses grow more and more passionate; she finally triumphs over the scruples of the young man, afraid of sin. The friends become lovers. She carries DANIEL away to one of her castles.

There a gypsy girl comes to warn the Queen of the conspiracy which threatens her life. ORLANDA discovers that the man selected to murder her is her own lover, who at that minute is asleep in her arms.

Without letting him know that she has unearthed the plot, she leaves for Bologna, ready to dare destiny.

The court is expecting the Queen. She arrives, GIORGIO repents and attempts to warn her. Proudly she refuses to listen to him and orders him to withdraw into the Samoggia convent. This humiliation arouses his anger anew, and also his ambition. ORLANDA shall die. The fatal hour has struck. DANIEL enters, stiletto in hand. He throws himself on the Queen, recognizes her and the dagger falls from his hand.

The Cardinal orders DANIEL to be thrown into prison; the young man must pay with his life for his weakness of will. GIORGIO promises to ORLANDA to save her lover if she will abdicate in his favor. She consents to it. DANIEL is saved, but the Cardinal will not let the heretic Queen escape. ORLANDA is waiting in a convent for the day of her execution. DANIEL comes to witness the expiation. His love for ORLANDA could not make him forget the crime with which she is charged —his brother's death. But he learns that that charge was a stratagem of the Cardinal's to force his hand. He seizes the executioner's axe and attempts to kill the Cardinal. He is not strong enough and the guards disarm him.

DANIEL and ORLANDA, united in a last embrace, kneel down together before the block and wait for death.

PREMIER ACTE.

(*Un pélerin arrive dans une auberge des environs de Bologne. Il y trouve* Giorgio d'Ast, *le mari de la reine de Bologne à qui il a donné un rendez-vous mystérieux. Il révèle son identité à* Giorgio: *c'est le* Cardinal César Sforza, *le neveu du Pape.* Sforza *rappelle à* Giorgio *sa position humiliante.*)

Vous êtes presque roi, même, étant le mari
De cette reine enfant qu'à Bologne on adore.
Je vous plains: presque roi, on est sujet encore.
On la nomme souvent .
Fiammette. Oui c'est la flamme au vent.
D'ailleurs en son caprice fier,
Orlanda tout imbue
Des erreurs de Luther....

(Giorgio *essaye en vain de changer de sujet. Le* Cardinal *insiste et oblige* Giorgio *à avouer qu'il convôite le trône et le pouvoir.* "Que m'offrez-vous," Giorgio *demande.* "Le trône," *répond le* Cardinal,

"La petite flamme s'éteindra. Sois neutre, mais sois prêt à régner pour la gloire, et dans notre intérêt.")

Les complices du Cardinal *entrent feignant de poursuivre un essaim de belles filles. Ils se débarrassent de leurs compagnes et discutent l'accomplissement de leurs projets criminels.*)

"La reine est au covent d'Assise....
Mais le sixième jour d'avril, date certaine,
Elle rentrera dans Bologne. Ce jour-là
Cent hommes surs qu'on enrôla
Garderont le palais dont je suis capitaine.

("Bologne attend un maitre," *un des conjurés dit au* Cardinal. *Le* Cardinal *sans prononcer de nom répond que ce maitre sera l'élu du pape. Mais, avant l'homme qui règne, il faut l'homme qui frappe, et puis qui meure, sans avoir parlé.*

Le Cardinal *ouvre une porte et appelle* Danielo. Danielo, *jeune, pâle et frêle etnre et s'agenouille devant le* Cardinal. *On lui explique sa mission. Il faudra qu'il tue et meure ensuite. Il est prêt. Après la mort de son frère aimé,* Danielo *est entré dans les ordres. Il a la foi et maintenant il désire le martyre.* "Dieu," *dit-il,* "veut que les élus de ses commandements) :

Mettent au mur sacré du ciel qui les attire
La sanglante et sublime échelle du martyre.

(*Mais quand on lui dit que sa victime sera une femme, il refuse.*)

Ne me demandez pas de tuer une femme.
Parce que j'aime une femme, oui, moi.

FIRST ACT

(*A pilgrim enters the court yard of an inn near Bologna. There he meets* GIORGIO OF AST, *the Queen of Bologna's consort, who has come to have a secret conference with him. He reveals to him his identity: he is* CARDINAL CESAR SFORZA, *the Pope's nephew.* SFORZA *reminds* GIORGIO *of his humiliating position.*)

You are almost a King, being the consort
Of that childish Queen whom Bologna adores.
I pity you; almost a King and yet a subject.
They call her often
FIAMMETTA. Yes she is the wind blown flame.
Moreover her capricious pride
Has instilled into her
The heresy of Luther.

(GIORGIO *vainly tries to change the subject. The* CARDINAL *insists and compels* GIORGIO *to confess that he covets power and the throne.*

"What do you offer me?" GIORGIO *asks.* "The throne," *the* CARDINAL *answers.* "The little flame must die out. Be neutral but be ready to rule, for our glory, and in your interest."

The CARDINAL'S *accomplices rush in, pretending to pursue a group of pretty girls. They rid themselves of their companions and discuss the means of carrying out their murderous plans.*)

"The Queen is in the Assisi convent....
But on the sixth day of April, the date is set,
She will return to Bologna. On that day,
Hundred safe men who shall be especially appointed
Shall guard the palace whose captain I am."

("Bologna is waiting for her master," *one of the conspirators tells the* CARDINAL. *Without mentioning any name, the* CARDINAL *answers that this master will be accepted by the Pope. But before the man who rules, we must have the man who shall kill and then who shall die without having spoken a word.*

The CARDINAL *opens a door and calls out* DANIELO. DANIELO, *young, pale and frail, enters and kneels before the* CARDINAL. *They explain to him his mission. He must kill and then die. He is ready. After the death of his beloved brother,* DANIELO *joined a monastic order. His faith is deep and he now craves martyrdom.*)

"God wills that those who abide by his commands
Place against the holy walls of the heavens that lure them
The bloodstained and sublime ladder of martyrdom."

(*But when they tell him that his victim is to be a woman, he rebels.*)
"Do not ask me to kill a woman.
Because I love a woman, yes, I.

J'aime une femme et l'on s'étonne
Qu'un pauvre enfant captif de devoirs ténébreux
Soit comme un autre, amoureux.
C'est une jeune fille. Elle est pâle, je l'aime.
Elle rêvait à la fenêtre d'un couvent....
Je frapperai, Seigneur, s'il faut que tu te venges,
Mais une femme, Oh ciel, comme elle, et qui serait,
Jolie aussi peut-être et lui ressemblerait!
Car toute femme, enfin, avec celle qu'on aime
A comme un air de sœur, et c'est presque elle-même.

(*Le* Cardinal *alors lui rappelle que c'est son devoir de venger la mort de son frère. C'est cette femme,* Orlanda, *qui un jour enleva le frère de* Danielo. *Puis elle sa fatigua de lui et pour plaire a un nouvel amant, le sacrifia.*

Danielo *n'hésite plus. Il demande un poignard et en frappe a coups redoublés la table, pour se faire la main au meurtre. C'est lui maintenant qui s'impatiente. Cinq long jours à attendre.*)

"Je veux frapper vous dis-je,
Lentement pour tirer de ce cœur abhorré
Plus de gouttes de sang que mes yeux n'ont pleuré
De larmes....
Regardez! L'acier où le jour bouge,
S'allume pur et clair, je vous le rendrai rouge.

(*Et la dessus les jeunes filles envahissent de nouveau la scène. Les conspirateurs sortent avec elles en tumulte joyeux. La nuit tombe. Le* Cardinal *et* Giorgio *restent seuls. Le* Cardinal *attend la réponse finale de* Giorgio. Giorgio *semble hésiter, mais seulement pour la forme.*)

Je ne sais rien. Qu'un jour mon Orlanda renonce
Au trône, ou qu'elle en tombe, hélas, il me pourrait
Advenir de règner après elle, à regret.
Mais le hasard est le seul maître des destinées.

(*Le* Cardinal *répète pour le tempter:* "Vous serez roi." Giorgio *avec une nuance de tristesse répond*):

"Qui sait? Toutes nouvelles nées,
De petites clartés tremblent au bord des cieux.
C'est le moment du soir pâle et délicieux
Où comme une donna furtive sous sa mante,
La nuit au pas glissant se vêt d'ombre charmante
Pour s'en aller au bal des étoiles là-bas....
Heure exquise. Et qui ne réfèrerait pas
A la puissance, à l'or, à la gloire importune
Une chanson d'amour qui tremble au clair de lune.

(*Le rideau tombe pendant que les voix du choeur de courtisans et de jeunes filles s'éteignent dans le lointain.*)

I love a woman, and you may wonder why
A poor child all given up to somber duties
Could be, like any one else, in love.
She is a young girl. She is pale. I love her.
She was dreaming at the window of a convent....
I shall strike, O Lord, if Thou must be avenged....
But a woman, like her, and who might be
Beautiful, too, and perhaps look like her.
For every woman has with the one we love,
A sisterly likeness, she is almost she herself."

(*The* Cardinal *then tells him that it is his duty to avenge his brother's death. It is that woman,* Orlanda, *who one day carried off* Danielo's *brother. Then she tired of him, and in order to please a new lover, sacrificed him.*

Danielo *no longer hesitates. He asks for a stiletto and begins to strike the table savagely with it to train his hand for murder. He is the one who cannot wait any longer.*)

"Five days to wait!
I want to strike, I tell you!
And slowly, in order to draw from that heart I abhor,
As many drops of blood as my eyes have shed tears.
See this steel on which the light of day is playing,
And shining pure and clear, I shall return it to you red."

(*Thereupon the young women once more invade the scene, the conjurers rush out with them in gay confusion. Night is falling. The* Cardinal *and* Giorgio *are left alone. The* Cardinal *awaits* Giorgio's *final answer. The latter seems to hesitate, but his mind is made up*):

"I don't know. If some day my Orlanda should abdicate
The throne, or if it should be taken from her, it might
Come to pass that I would succeed her, not without sorrow.
But chance is the master of every destiny."

(*The* Cardinal *to tempt him repeats:* "You shall be King." Giorgio *with a touch of sadness answers*):

"Who knows. The newly born stars
Like wee lights tremble on the rim of heaven.
This is the pale and delicious hour of evening
When, like a woman, wrapped in her mantilla,
Night with gliding step veils herself with charming shadows,
To go to the faraway dance of the stars.
Exquisite hour. But who would not prefer
To power, to gold and to importune fame,
A song of love that would tremble in the moonlight...."

(*The curtain falls, while the chorus of courtiers and girls dies away in the distance.*)

ACTE DEUXIÈME.

(Orlanda *au couvent d'Assise. Les novices font semblant de prier mais, en realité, elles suivent de l'oeil la prieure,* Mère Agramante, *qui se promène lentement, un livre sous les yeux, le long de la haute galerie. La prieure disparaît et une des novices qui la guettait se lève vivement et frappe dans ses mains. Toutes courent vers* Orlanda *et lui demandent de leur lire des vers d'amour.*

Orlanda *leur lit un sonnet de Pétrarque. Puis les novices curieuses veulent savoir qui est en réalité Madame Hélèna, car* Orlanda *au couvent est connue sous le nom d'Hélèna.*

Elle leur avoue qu'elle vit a la cour, que certains disent qu'elle est aussi jolie que la reine. Elle décrit la reine, qui dit-elle, a eu quelques amoureux. Mais elle est surtout fière d'être une danseuse des plus gracieuses.)

"Mais surtout il lui plait qu'on lui dise
Que nulle dame avec plus d'art
Ne sait montrer sous le brocart
Le petit soulier d'or dont la pointe étincelle."

(*Toutes veulent savoir comment la reine danse. Et* Orlanda, *vaincue par leurs flatteries, se met à leur montrer. La prieure apparaît et interrompt deux fois cette scène charmante. Elle fait des reproches indignés à* Orlanda *qui, rieuse, la fait taire et lui dit qu'elle attend son amant. Neuf heures sonnent. La porte s'ouvre lentement et*

Danielo *se glisse dans le couvent. Il vient lui dire adieu.* "Je ne veux par d'adieu," *dit* Orlanda, "Hélas," *dit* Danielo) :

"Hélèna, mon devoir du côté de la mort m'entraîne."
"Non," (*répond* Orlanda), "l'amour, l'amour seul. Vous n'êtes obligé
Qu'au bonheur que je donne et qu'au bonheur que j'ai.
Puis, qu'il vous plaise on non de me laisser, n'importe.
Je vous garde. Quand on est douce on est très forte."

(*Il refuse d'accepter le don de son amour.* "Je ne puis," *dit-il.*)

"Pour draps, mettre au lit nuptial mon linceul.
Oh ce serait hideux et lâche. Je pars seul."

(*Elle lui ferme la bouche d'un baiser et part avec lui. Le jour fatal arrive, où* Danielo *doit assassiner la reine. Les amants se réveillent dans les bras l'un de l'autre dans le château où* Orlanda *a entrainé* Danielo. *Il veut partir et aller accomplir sa tâche. Elle le retient. Il s'endort de nouveau. La gitane* Pantasilée *vient trouver* Orlanda. *Elle lui donne un papier à lire. Ce papier révèle la conjuration dont* Orlanda *doit être la victime, mais ne mentionne pas le nom de l'assassin.* Pantasilée *ne sait pas qui il est mais elle l'a vu; elle sait qu'elle pourrait le reconnaître. Alors la reine prend* Pantasilée *par le bras, la conduit au chevet du lit*

ACT SECOND.

(ORLANDA *is in the Assisi convent. The novices pretend they are praying but, they are in reality watching closely their superior,* MOTHER AGRAMANTA, *who is walking slowly, a book in her hands, along the high gallery. The mother superior disappears and one of the nuns who was following her movements rises suddenly and claps her hands. All the nuns rush to* ORLANDA *and beg her to read to them love poems.* ORLANDA *reads to them from Petrarch's sonnets. Then the nuns, unable to control their curiosity, insist on knowing who Madame Helena, as* ORLANDA *is known in the convent, really is. She admits to them that she lives at the court and that some people aver that she is as pretty as the Queen. She describes the Queen who, she says, has had some love affairs. But the Queen is especially proud of being one of the most graceful dancers.*)

"But it pleases her most to hear it said
That no other dame with so much art
Knows how to show under the brocade
A wee golden slipper whose jeweled point flashes."

(*All wish to know how the Queen dances.* ORLANDA *yielding to their flattering entreaties proceeds to show them. The superior appears and twice interrupts that charming scene. She berates indignantly* ORLANDA *who laughingly silences her and tells her that she is expecting her lover. The hour of nine strikes. The door opens and* DANIELO *enters stealthily. He is coming to bid* ORLANDA *farewell. She refuses to part from him.* "Alas," *he says*):

"Helena, my duty calls me to meet death."
"No," (ORLANDA *answers*), "love is your only duty. Your only duty
Is to the happiness I give and the happiness I feel.
Whether or no it pleases you to leave me, I care not.
I shall hold you. Love gives strength to the loving woman."

(*He refuses the gift of her love.* "I cannot," *he says*):

"Stretch my shroud upon the bridal bed.
It would be hideous and cowardly. I shall go alone."

(*She closes his mouth with a kiss and goes away with him. The fatal day arrives when* DANIELO *is to go and kill the Queen. The lovers awake in each other's arms in the castle where* ORLANDA *has carried off* DANIELO. *He wishes to leave her to go and fulfill his duty. She holds him back and he falls asleep again. The gypsy* PANTASILEA *comes to the Queen and gives her a paper to read. It reveals the plot of which* ORLANDA *is to be the victim. It doesn't, however, mention the name of the intended murderer. But* PANTASILEA *tho she does not know his name has seen him and thinks she could recognize him. The Queen leads* PANTASILEA *to the bedside and*

et relève les rideaux. Pantasilée *épouvantée reconnait* Danielo.)

"Lui sur mon sein qui bat, lui, l'amant jeune et beau,
Il marquait d'un baiser la place du couteau.
Et je l'aimais. Rien qu'à sa voix si douce,
J'avais une intime secousse,
Comme d'être éveillée en songe par un chant.
Hélas! L'aurais-je cru, qu'il était si méchant.
Ah! folle, il m'aime! Ah! bien folle en vérité!..'.
Mais il ne savait pas qu'Hélèna c'est la reine."

(*Elle le réveille et lui dit un rêve qu'elle prétend avoir fait. Elle l'a vu venir à elle, sombre, un poignard levé.* Danielo *se demande quel infernal stratagème a mêlé dans un rêve celle qu'il hait à celle qu'il aime.*

Orlanda, *assise sur les marches du lit reste rêveuse*):
"Mais voyez ces fous, qui vont justement
Pour m'en faire un bourreau, choisir qui? Mon amant.
Et bien soit. Ce qu'on veut je le veux. L'heure approche.
Il faut l'en avertir."

(*Ella avait menti à* Danielo *pour le garder à elle un jour de plus. Elle lui dit la vérité. C'est le six avril. Il faut qu'il parte pour aller remplir sa mission. Il prend* Orlanda *dans ses bras. Il dit adieu à la pauvre âme à qui il ne laisse que le repentir, à celle qu'il va laisser veuve*):

"Adieu baisers, délice,
Pèchés si purs que Dieu semble en être complice.
Adieu l'enlacement dans le repos ami
Et les langueurs. Adieu le sein où j'ai dormi.
Et s'il advient que je succombe,
Ton lit d'amour sera le songe de ma tombe."

(*Il part. Elle le rappelle pour lui donner son poignard et un dernier baiser. Sa suivante entre*):

"Ce manteau, mon masque, et ta mandore.
Nous allons à la cour. Relève mes cheveux.
Dis qu'on selle ma haquenée
Je pars tout de suite, je veux
Être à Bologne avant la fin de la journée."

Chiarina.

Si tôt? Pourquoi?

Orlanda (*dans un éclat de rire*).

Pour être assassinée.

raises the drapery. PANTASILEA *horrified, recognizes* DANIELO.)

"On my heaving bosom, he my young and handsome lover,
Marked with a kiss the place the knife would strike.
And I loved him. The mere sound of his sweet voice
Would thrill me all,
As tho a song would arouse me from sleep.
How could I think that he was so wicked.
Oh I am so foolish. He loves me, he does,
And he did not know Helena was Orlanda."

(*She wakes him up and tells him of a dream she pretends she has had. She saw him rushing toward her with a knife raised.* DANIELO *wonders what infernal influence can have substituted in a dream the woman he loves for the woman he hates.* ORLANDA *seated on the steps leading to the bed asks herself*):

"See who those fools selected precisely
To be my murderer, whom but my own lover.
Well, so it shall be. Their will be done. The hour has come
I must send him on his errand."

(*She had lied to* DANIELO *to keep him one more day with her. She now tells him the truth. This is the sixth of April. He must go and do his duty. He takes* ORLANDA *in his arms, he says goodbye to "the poor soul to whom he leaves naught but remorse," whom he must leave a widow*):

"I leave for ever the caresses, the joy you gave me
Our sins so pure that God seemed to bless them.
The hours in which we dreamed lips to lips.
And your arms in which I rested.
And if it comes to pass that death takes me,
I shall dream of your love in my grave."

(*He goes. She calls him back to give him her stiletto and a last kiss. Her maid in waiting enters.*)

"My cloak, my mask and my guitar.
We are off to the court. Dress my hair;
Tell them to saddle my mare.
I leave at once, I have decided
I would be in Bologna before the end of the day."

CHIARINA.

"And for what purpose?"

ORLANDA (*with a peal of laughter*).

"To be assassinated."

ACTE TROISIÈME.

(*Les folles de la reine jouent dans les jardins royaux de Bologne.* Giorgio *entre et elles s'enfuient. Il regarde le palais songeant que le jour est arrivé où le trône va lui échoir.* "Une heure," *dit-il,* "et moi le fils de race décriée.")

L'aventurier douteux de tant de hasards, moi,
Qu'une femme avait pris pour jouet, je suis roi."

(*Tout de même, l'horreur de ce meurtre l'inquiète. Il se représente la toute jeune reine, assise dans le jardin sous les branches fleuries, avec l'air d'une fée, et lui, peut-être, assis à ses côtés à la minute où l'assassin viendra la tuer. Mais il finit par se consoler hypocritement. Ce n'est pas so ncrime à lui. Un autre le commet.*)

"Je n'aide pas. C'est un malheur, douteux encore,
Qui la fait choir du trône et me met à son rang."

(*Le cortège de la reine descend cérémonieusement le grand escalier.* Orlanda, *entourée de ses suivantes, est si jolie que* Giorgio *ne peut se résoudre à laisser accomplir le meurtre. Il crie d'une voix qui fait taire les instruments de musique jouant sur la terrasse, qu'on ferme immédiatement toutes les portes. Puis il prévient* Orlanda *qu'un danger la menace. Dédaigneuse elle lui repond*) :

"Il est trop tard pour en être attendri,
Giorgio d'Ast. Taisez-vous. En vain je m'étudie
A comprendre quel est dans cette comédie
Votre rôle, mais vous en êtes à coup sur."

(*Elle ne sait pas exactement ce qu'il trame contre elle, mais elle a déjà pris sa décision. Elle lui ordonne de partir dès le lendemain pour le monastère de Samoggia. Une escorte sure l'y accompagnera, lui ouvrira et lui fermera la porte.*

La fête reprend, mais les danses ont à peine duré quelques secondes quand Danielo, *tout de noir vêtu, ouvre le portail et commence à descendre le plus lointain escalier, tantôt visible, tantôt se dérobant derrière un vase de marbre. Une des suivantes d'* Orlanda *la prévient.* Orlanda *indifférente continue à regarder les danses.* Danielo *a descendu lentement l'escalier. Il est maintenant sur la terrasse. Il approche du trône, il lève la main.* Orlanda *ne se retourne qu'à la dernière minute.* Danielo *recule épouvanté, les danses cessent et les courtisans se jettent vers lui avec de grandes clameurs.* Orlanda *les arrête d'un geste et, doucement gaie, jette un baiser à* Danielo. *Le rideau tombe.*

ACT THIRD.

(The Queen's jesters are playing in the royal gardens of Bologna. Giorgio *enters and they all scamper away.* Giorgio *surveys the whole palace, and thinks that the day has at last come when the throne will be his.)*

"In an hour, I, the son of a despised race,
The shady adventurer who took so many chances,
And whom a woman did pick as her toy, I shall be king."

(Yet the horror of that crime disturbs him. He imagines the young Queen seated in these gardens, under the bowers in bloom, like a young fairy, and he himself may be at her very side when the murderer shall come to kill her. He finally discovers hypocritical excuses. This crime is not his. Someone else will bear the responsibility for it.)

"I am not helping him. It is simply a misfortune
Which robs her of the throne and puts me in her place."

(The Queen's cortege descends ceremoniously the great stairway. Orlanda *surrounded by her maids in waiting is so beautiful that* Giorgio *weakens in his purpose. In a voice so loud that all the musical instruments playing on the terrace are silenced, he shouts orders to close immediately all the gates. He warns* Orlanda *of a danger threatening her. Scornful, she answers)*:

"It is too late for you to feel sorry
Giorgio of Ast. Be silent. Vainly I endeavor
To understand what can be in this comedy
The part you play, but surely you play a part."

(She cannot understand what his designs may be, but has already taken a decision. She orders him to be off the next day for the Samoggia monastery. A trusted escort shall accompany him, to open the door for him and shut it after him.

The entertainment is resumed, but a few minutes later, Danielo *all dressed in black, opens the gate at the back of the stage and slowly descends the furthest stairway, sometimes in view of the audience, and sometimes concealed by a large marble vase. One of* Orlanda's *maids in waiting warns her.* Orlanda *apparently indifferent continues to watch the dancers.* Danielo *has reached the foot of the stairs. He now stands on the terrace. He draws near to the throne. He raises his hand. At the last moment,* Orlanda *turns and faces him.* Danielo *steps back, horrified. The dances cease and the courtiers throw themselves on* Danielo *with shouts and threats.* Or-

Au second tableau nous sommes au palais de la reine quelques minutes après l'attentat de Danielo. *L'émotion n'est pas encore calmée et les jardins royaux sont pleins de tumulte.*

Le Cardinal *a fait saisir* Danielo *et va le faire juger par un tribunal religieux.* Giorgio *entre. Il apporte, dit-il, la liberté du criminel. Il a un ordre du pape signé par le* Cardinal. *La seule condition exigée par le* Cardinal *c'est que la reine abdique. Elle reproche à* Giorgio *son ingratitude. Il n'était rien, elle en a fait presque un roi. Connaissant sa turpitude, elle ne veut pas signer l'act d'abdication car elle ne veut pas que cet homme soit son maître.* "Danielo mourra," *dit-il.... Alors, affollée, elle signe et reçoit le parchemin qui sauve la vie à son amant.*

Orlanda *chante, entourée de ses suivantes*):

Tu sais? Je ne suis plus reine. C'est la nouvelle.
Nous n'irons plus, nous quatre, en folle ribambelle
Par les jardins. Mon Dieu comme nous avons ri.
Et nous pleurons. Un soir, dans le buisson fleuri,
Nous trouvames un nid léger de tourterelles.
Pour savoir qui l'aurait ce furent des querelles
Et les oiseaux ont fui vers le ciel étoilé.
Plus vite encor tout mon bonheur s'en est allé."

(*Elle enlève sa couronne qui, dit-elle, pour un homme est trop petite et trop frèle, et la regrette surtout parce que elle la faisait si jolie. Puis comme des gypsies passent en chantant sous la fenêtre elle décide de leur distribuer les perles de sa couronne.*)

"Je veux perle à perle effeullée,
Leur donner ma couronne, a ces bohémiens.
Tenez, dans vos hasards moins tristes que les miens,
Puissiez-vous, sans savoir même qui vous l'envoie,
A mon bonheur perdu devoir un peu de joie.
Prenez! Prenez! Voici mon renom triomphant,
Et mon orgeuil de reine, et mes rires d'enfant,
Les musiques, les vers dont notre âme est charmée,
Et le ravissement d'aimer et d'être aimée,
Tous les songes, tous les espoirs, toutes les fleurs."

(*Puis quand sa couronne est entièrement dépouillée de tous ses joyaux, elle la regarde et sanglotte. Elle s'abandonne comme évanouie, dans les bras de ses folles. On voit s'avancer, de la porte de droite, au fond, le* Cardinal, *que suivent la* Mère Agramante *et des nonnes, puis le Promoteur de la Justice des Franciscains. Le* Cardinal *désigne la Reine.*)

landa *stops them with a gesture of her hand and with a smile of tenderness throws a kiss to* Danielo. *The curtain falls.*

The stage is laid for the second scene in the Queen's palace a few minutes after Danielo's *unsuccessful attempt upon* Orlanda's *life. The commotion has not subsided and clamors are heard coming from the royal gardens.*

Danielo *has been seized upon orders given by the* Cardinal *and will be turned over to a religious tribunal.* Giorgio *enters. He is bringing, he says, the prisoner's freedom. He has secured a blank order of the Pope signed by the* Cardinal. *The only condition upon which he will save* Danielo *is that the Queen should abdicate. She at first reproaches* Giorgio *for his ingratitude. He was a nobody and she has made him almost a King. Knowing him too well she refuses to sign the act of abdication which would make him her master.* "Then Danielo shall die," Giorgio *says. Tortured by grief,* Orlanda *signs the document which shall save her lover's life. She sings*):

"Knowest thou? I am no longer the Queen.
No more shall we, the four of us, in childish glee,
Roam thru the gardens. How we used to laugh.
And now we cry. One night, in the flowering bushes
We found a dove's tiny nest.
While we disputed as to who should have it,
All the birds flew into the starlit sky.
Faster yet has my happiness flown from me."

(*She takes off her crown, which she says is too small and too frail for a man, and which she is sorry to lose because it made her look so pretty.*

Gypsies pass under the windows, singing songs. She decides to distribute among them the pearls of her crown.)

"I shall, pearl after pearl,
Give those bohemians my crown.
May you in your hazardous life less sad than mine,
Owe a little joy to my lost happiness.
Take them, take them! Take my glorious renown,
And my queenly pride and my childish laughter,
And the music and the verses whereby my soul is charmed,
And the fascination of loving and being loved,
All my dreams and all my hopes and all my flowers."

(*Then when her crown is entirely despoiled of its jewels, she looks at it for a while and sobs. She falls as in a faint, into the arms of her maids.*

The door at the right opens and the Cardinal *enters, followed by* Mother Agramanta, *several nuns and the Promotor of Justice of the Franciscans. The* Cardinal *points to the Queen.*)

ACT QUATRIÈME.

(Orlanda *en robe blanche entre, soutenue par ses folles dans la chapelle du couvent où elle était au second acte.*

Le Promoteur se lève et lit son arrêt de mort. Orlanda *ayant prêté son appui aux hérésies de Luther, doit être mise a mort. Mais le Saint Tribunal, par déférence pour les prières du roi, lui a octroyé par faveur spéciale de mourir sous la hache et non sur le lucher.* Mère Agramante *ordonne aux nonnes d'aller prier pour elle.* Orlanda *reste seule avec les trois folles.*

Une de ses suivantes lui murmure quelque chose à l'oreille. Orlanda, *folle de joie, l'embrasse et s'écrie*):

"Tu l'as dit. Tu ne l'as pas nommé,
Mais c'est bien lui qui doit venir? Mon bien-aimé!
Répète qu'il viendra. Je veux encore entendre
Ce mot! Tu ne vas pas t'excuser, te reprendre,
Ou dire que je t'ai mal comprise?"

(Danielo *est devenu prêtre. Ce n'est pas l'amour, dit* Chiarina, *mais le pardon suprême, qu'il apporte à* Orlanda.

Il entre. Orlanda *se précipite vers lui, mais d'un geste sévère, il l'arrête. Il est venu, dit-il, trouver la pénitente et non la pècheresse. Il espère que dans son esprit, repentant du passé, seul le nom du Seigneur ne s'est pas effacé. Il ordonne à* Orlanda *de s'agenouiller pour sa dernière confession.*

Elle déclare que jamais elle ne fut hérétique, mais elle avoue d'autres péchés de legèreté. Danielo *insiste. Il faut qu'elle avoue son crime, le meurtre de son frère. Elle proteste de son innocence. Un doute entre alors dans l'esprit de* Danielo. *Se peut-il que pour le décider à tuer cette femme, le* Cardinal *lui ait menti? Il lui fait jurer sur la croix qu'elle est innocente.* Danielo *alors se jette sur elle et la couvre de caresses.*)

"Je t'adore. Pardon. O ma vie, ô mon âme!
Pardonne-moi! J'étais affreux! J'étais infâme!
Je t'ai fait tant de mal! Moment horrible et doux!
Ah! Je t'aime, et je pleure en baisant tes genoux!

(*Une fois de plus, l'amour les réunit et les doutes qui avaient torturé* Danielo *se dissipent.* Orlanda *veut tout oublier, leur sort cruel et le* Cardinal *sinistre. Elle a, dit-elle, l'âme plus sereine que celle d'un enfant qui rit.* "Je n'en veux a personne ajoute-t-elle, quand j'ai ton front dans mes cheveux.")

"Penche ta tête, ainsi, plus près, comme autrefois,
Quand nous nous endormions enfin dans les silences
De tes ravissements et de mes nonchalances.

ACT FOURTH.

(ORLANDA *in white robes enters, assisted by her court jesters, the chapel of the convent where she was in the second act.*

The Promotor arises and reads her death sentence. ORLANDA *having sympathized with Luther's heresy must be put to death. Out of deference for the King's intercession, the Holy Tribunal has granted her the special favor of dying under the axe instead of on the heretic's pyre.* MOTHER AGRAMANTA *orders the nuns to go and pray for her.* ORLANDA *remains with the three court jesters.*

CHIARINA *whispers something in her ear.* ORLANDA, *mad with joy, kisses her and exclaims*):

"Thou hast said it. Thou hast not named him
But it is he who is coming. My beloved.
Tell me again he shall come. I wish to hear again
Those words. Thou shalt not gainsay it,
Or pretend that I did not understand thee well."

(DANIELO *is now a priest. It is not love,* CHIARINA *says, but forgiveness which he is bringing* ORLANDA.

DANIELO *enters.* ORLANDA *rushes to him, but he waves her away with a forbidding gesture. He came, he says, to seek the penitent, not the sinner. He hopes that her heart, repenting over the past, has not forsaken the Lord. He orders her to kneel down and let him receive her last confession.*

She declares that she never was a heretic but she confesses to other sins committed in the weakness of her heart.

DANIELO *insists that she confess to another crime she committed: his brother's murder. She swears she is innocent of it. A doubt enters* DANIELO'S *mind. Can it be that the* CARDINAL *told him a lie to prevail upon him to kill this woman? He makes her swear upon the cross that she is innocent. He then throws himself into her arms and covers her with caresses.*)

"Oh I adore thee, pardon me. Oh thou my life and my soul.
Forgive me. I have been cruel. I have been infamous.
I have tortured thee so. Oh! hour of horror and bliss.
I love thee and I weep with my lips on thy feet."

(*Once more love unites them and the doubts which had tortured* DANIELO *are dissipated.* ORLANDA *wishes to forget everything, her cruel fate and the sinister* CARDINAL. *Her soul, she says, is as serene now as that of a laughing child.* "I hold no grudge against anyone," *she says,* "when your lips are on my hair.")

"Put your head here, closer, as once you did,
When we would dream together in the silence
Of your happiness and of my languor.

Mais, n'est-ce pas, cher cœur par l'exil éprouvé,
Qu'il est plus doux, l'Eden du baiser retrouvé?

Danielo.

Tout ce qui n'est pas toi ne vaut pas qu'on l'obtienne.
Il n'est d'autre bonheur que ta bouche.

Orlanda.

Et la tienne."

(*Il se taisent. La nuit tombe. Une cloche sonne lugubrement dans le silence. Elle sait que c'est son glas. Des voix funèbres se rapprochent,* Orlanda *a peur. Elle songe à la chose terrible, au sang, aux ténèbres dans lesquelles elle va tomber*) :

"Sauve-moi. Je veux vivre encor. J'entends leurs pas.
Ils me feront du mal. Je serai morte et blême.
Enfin on doit sauver une femme qu'on aime."

(Danielo *cherche à trouver une porte ouverte; il soulève une tenture et voit le billot du bourreau. On entre. Des nonnes, le* Cardinal, *les courtisans, des guardes.*

Orlanda *se jette aux pieds du* Cardinal *pour implorer son pardon*) :

"Grâce, monseigneur, je ne suis plus la reine.
Faites grâce, je suis une femme, une enfant.
Et je n'ai pas assez de sang pour le supplice."

(*Le* Cardinal *inexorable refuse de l'entendre. Alors la tenture qui voilait le billot se lève. La hache du bourreau luit sur un petit autel.* Danielo *s'en empare et frappe le* Cardinal *du front. Mais le* Cardinal *ne tombe pas. La blessure est légère. Une ligne rouge lui coule du front entre les yeux. Il fait signe aux gardes*) :

"Liez cet homme et cette femme.
Ils s'aiment. C'est le jour de leur épithalame.
Et je veux vivre assez pour voir à mon signal
L'hymen de leurs deux fronts sur le billot nuptial."

(Orlanda, *dans les bras de* Danielo, *remercie le* Cardinal. *Elle est heureuse, elle ne tremble plus maintenant qu'elle sait que son sang coulera sur l'autel avec celui de son bien-aimé.*)

"C'est encore le sommeil à deux, la mort commune.
Je n'ai plus peur de l'ombre où je vais avec lui.
Dans un dernier regard, le dernier d'aujourdhui.
Car nous nous reverrons demain dans la lumière.

Isn't there more sweetness, oh dear heart tried by sorrow,
In the kisses of a Paradise found anew?"

Danielo.

"Whatever is not thou is not worth longing for.
There is no bliss save on thy lips."

Orlanda.

"And on thine."

(*Their voices are silent. The night falls. A bell is tolling tragically in the silence.* Orlanda *knows it is announcing her death. Mysterious voices are heard, nearer and nearer.* Orlanda *shudders. She thinks of terrible things, of the blood, of the darkness into which she will soon sink*):

"Save me, I want to live. I hear their steps.
They will hurt me. I will be dead and so pale.
Thou must save the woman thou lovest."

(Danielo *seeks some door which is not locked; he raises a drapery and sees the executioner's block. Nuns, the* Cardinal, *courtiers, guards enter.* Orlanda *throws herself at the* Cardinal's *feet begging him to pardon her*):

"Pardon me, my Lord, I am no longer queen.
Pardon me. I am only a woman, I am only a child.
It is not worth shedding the few drops of my blood."

(*The* Cardinal *refuses to hear her. The drapery which concealed the block is raised. The hangman's axe shines on a small altar.* Danielo *seizes it and strikes the* Cardinal *with it. But the* Cardinal *does not fall. Blood flows from a slight wound between his eyes. He motions to the guards*):

"Bind this man and this woman.
They love each other, this is to be their bridal day.
I want to live long enough to see at my signal
Their two heads fall united on the bridal block."

(Orlanda *held in* Danielo's *arms, thanks the* Cardinal. *She is happy, she no longer trembles, now that she knows that her blood and the blood of her beloved shall flow together on the altar.*)

"We shall dream together again, united in death.
I no longer fear darkness since I shall be with him.
Now a last glance, our last one to-day,
For to-morrow we shall meet again in the light.

La Reine Fiammette

Donne ton âme et prends mon âme tout entière, aux cieux."
Et mêlons-les si bien que l'ange radieux
S'imagine emporter une seule âme.

(Sforza *ordonne le supplice. L'éxécuteur, la hache levée se tient près du billot.* Orlanda *et* Danielo *enlacés montent sur la terrasse lumineuse. Ils marchent vers le billot blanc, à l'endroit où elle lui donna le premier baiser.*

Orlanda *enveloppe* Danielo *de sa large manche de religieuse. Voilés ils s'unissent dans une caresse suprême.*)

Queen Fiammetta

Give me thy soul and take all my soul,
And let us blend our souls so that the radiant angel
Will think he is carrying one single soul heavenward."

(Sforza *orders the executioner to proceed. His axe raised, the hangman stands near the block.* Orlanda *and* Danielo *in each other's arms step upon the terrace which is flooded with light. They draw near the white block which is placed on the spot where she gave him the first kiss.*

Orlanda *wraps* Danielo *in the wide sleeve of her nun's robe, thus throwing a veil upon their supreme caress.*)

